

AOÛT 2020

Perspectives placements



Une course contre la montre

Trouver un vaccin s'avère difficile

RAIFFEISEN

Notre vision des marchés

A LIRE DANS CE NUMÉRO

- P.3** Gros-plan: Une course contre la montre – Trouver un vaccin s'avère difficile
- P.5** Nos estimations:
- Obligations
 - Actions
 - Placements alternatifs
 - Monnaies
- P.8** Nos prévisions:
- Conjoncture
 - Inflation
 - Politique monétaire

De grands espoirs: L'espoir des investisseurs repose sur une disponibilité prochaine d'un vaccin efficace contre le coronavirus. Il serait bien surprenant, en bien, mais quand même, si un vaccin était approuvé cette année même, bien que la recherche avance à grands pas et que de nombreux vaccins sont développés.

La seconde vague: Les étapes de déconfinement et de confinement (partiel) jouent au yoyo dans le cadre de la poursuite de la propagation de la pandémie. Ce va-et-vient, ainsi que les inquiétudes relatives à une seconde vague de contamination, inquiètent entreprises et consommateurs dans la même mesure. Cela étouffe en conséquence l'envie d'investir et de consommer.

Une reprise de la conjoncture qui tousse: L'économie mondiale s'est stabilisée, après son important effondrement en mars et en avril. Même les indicateurs avancés affichaient une reprise dernièrement. Celle-ci devrait toutefois

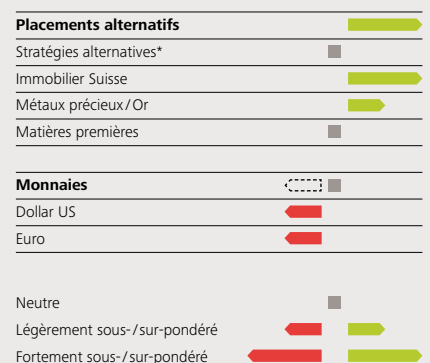
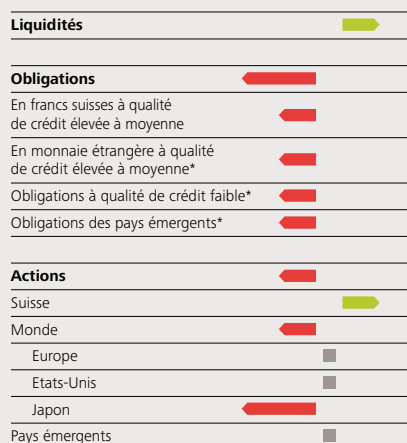
s'enliser, en raison de la persistance des incertitudes, ainsi que de la hausse des chiffres du chômage. Nous tablons toujours sur une évolution difficile en forme de U.

La faiblesse du dollar: Le dollar US s'est nettement affaibli récemment. Parallèlement à une rapide hausse de la dette publique aux USA, l'une des autres raisons principales est également due à la baisse de la différence d'intérêt par rapport aux autres zones monétaires principales. Les métaux précieux profitent notamment de la faiblesse du dollar: le prix de l'or a atteint un record historique.

Une saisonnalité difficile: Les mois typiquement faibles d'un point de vue saisonnier rejoignent, dès août, les valorisations élevées et la lacune croissante entre l'évolution sur les marchés des actions et les données fondamentales. Aussi restons-nous toujours positionnés sur la défensive d'un point de vue tactique.

NOTRE POSITIONNEMENT

Mois précédent -----



*Couverts des risques de change

Trouver un vaccin s'avère difficile



L'ESSENTIEL EN BREF

Il y a encore beaucoup à faire pour vaincre la pandémie du coronavirus, qui préoccupera les investisseurs pendant longtemps. Les espoirs résident pour le moment dans une autorisation prochaine d'un éventuel vaccin. L'OMS a recensé 170 projets de vaccin dans le monde, avec des dépenses de recherche colossales. Les premiers résultats des tests semblent prometteurs. Une autorisation cette année, toutefois, serait une vraie sensation. En effet, développer un vaccin dure en général entre 8 et 15 ans. Les exigences sont particulièrement élevées, en particulier dans le domaine de la sécurité et de la tolérance. Reste à savoir si un éventuel vaccin peut également protéger suffisamment de gens contre la maladie de manière efficace. Le COVID-19 nous accompagnera encore pendant un bout de temps.

Il faut à tout prix réduire les nouvelles infections, mais on est sur le fil du rasoir. Pour autant, à quel point peut-on et doit-on restreindre la vie publique et la liberté de mouvement des gens? Quelles mesures d'assouplissement sont appropriées à quel moment? Les avis à ce propos divergent fortement. Bien que les pays ayant ordonné un confinement conséquent aient clairement vu le nombre de cas nettement baisser, il est tout aussi évident que la pandémie est encore loin d'avoir été vaincue. Le nombre de cas repart à la hausse (presque partout) une fois des mesures d'assouplissement en place. Ceux qui ont déconfiné trop tôt ont même été pris au dépourvu. La Californie, par exemple, s'est vue obligée d'ordonner un deuxième confinement, en raison de la croissance rapide des nombres de cas, fermant une nouvelle fois cinémas, bars et musées à la mi-juillet. Ce va-et-vient entre assouplissements et confinements partiels risque malheureusement de perdurer. Il compromet non seulement la sécurité de la planification pour les entreprises, mais laisse également le consommateur dans l'insécurité. Le seul espoir est de trouver un vaccin contre le coronavirus, qui serait disponible et efficace le plus rapidement possible.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime qu'il existe environ 170 projets de vaccin dans le monde, à ce jour. De plus en plus de coopérations se font dans le cadre de partenariats, appelés Product Development Partnerships (PDP), des alliances entre fondations, gouvernements et organisations humanitaires, ainsi qu'entre groupes de recherche et entreprises pharmaceutiques. Ces alliances permettent de répartir les risques économiques parmi plusieurs stakeholders, les coûts de développement de vaccins étant très élevés. Les coopérations entre entreprises de biotechnologie et pharmaceutiques sont elles aussi à l'ordre du jour.

Le coup d'envoi des larges recherches a déjà été donné en début d'année. Elles ont permis de décoder le patrimoine héréditaire du virus, également appelé génome, peu après que l'OMS ait mis en garde contre le nouveau coronavirus. On peut généralement classer

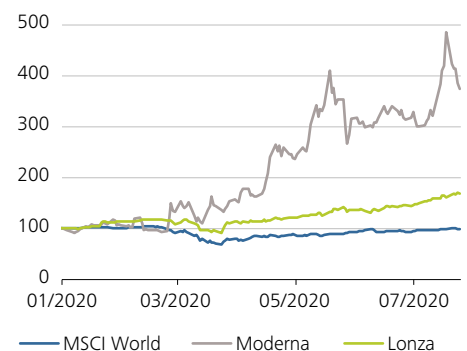
les nombreux projets de vaccin, dont certains basés sur cette avancée, en trois catégories: les vaccins inactivés, les vaccins vivants atténués et les vaccins à ARNm/ADN.

Les vaccins inactivés contiennent soit des protéines sélectionnées, soit l'ensemble du matériel génétique inactivé du virus SARS-CoV-2. L'idée est d'activer et de renforcer les défenses du système immunitaire par l'injection d'une telle préparation. La plupart des vaccins autorisés aujourd'hui, comme par exemple contre l'hépatite B ou les vaccins classiques contre la grippe, sont fabriqués selon ce procédé. La difficulté à ce propos est toutefois de mettre à disposition une grande quantité suffisante de doses de vaccin. Pour le moment, les chercheurs chinois misent surtout sur cette méthode. Les projets les plus avancés à l'heure actuelle sont ceux de Sinopharm en coopération avec le Wuhan Institute, respectivement le Beijing Institute of Biological Products. GlaxoSmithKline, une entreprise britannique, travaille, elle aussi, à un vaccin.

Concernant les vaccins vivants atténués, un projet de recherche de l'Université d'Oxford, en partenariat avec le groupe pharmaceutique AstraZeneca, a de l'avance. Leur substance active se trouve déjà en phase III des tests cliniques, qui utilise des virus connus, mais inoffensifs, comme transporteurs. Dans le cadre de tests, on rajoute un ou plusieurs gènes

1 De grands éloges prématurés

Les cours des actions de Moderna et de Lonza «explosent», indexé



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse



LE CIO EXPLIQUE: QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR LES INVESTISSEURS?

Les décisions en matière de placement ne devraient jamais se faire sur la base d'événements individuels. A l'heure actuelle, de nombreux investisseurs semblent tabler sur la commercialisation prochaine d'un vaccin contre le coronavirus. Reste à savoir quand un tel vaccin sera effectivement disponible, et s'il sera efficace. Jusque-là, la reprise conjoncturelle ne sera que partielle, entreprises et consommateurs resteront dans l'incertitude. Une petite pause est donc de mise sur les marchés financiers, après le rallye de reprise impressionnant depuis le plus bas à la mi-mars. Face à cette situation, nous recommandons un positionnement tactique légèrement défensif.



Matthias Geissbühler
CIO Raiffeisen Suisse

du SARS-CoV-2 sur la surface de soi-disant vecteurs viraux. L'objectif est que le système immunitaire reconnaisse la protéine du coronavirus et développe des anticorps. Les vaccins contre le virus Ebola ou le premier vaccin contre la fièvre de dengue reposent sur cette méthode.

Le troisième candidat de vaccins est, cependant, le plus grand porteur d'espoir. Ces préparations basées sur l'ARNm/ADN n'ont encore jamais été utilisées sur l'homme. A cet effet, on administre seulement la matrice génétique du SARS-CoV-2 – sous forme d'un ARN messager (mRNA). Le corps fabrique ensuite la protéine de surface du virus lui-même sur la base de la matrice, permettant ainsi d'être reconnu par le système immunitaire et d'être combattu. Cette méthode a deux avantages notables: premièrement, elle provoque des effets secondaires plus faibles, et, deuxièmement, permet de mieux échelonner la production. L'entreprise américaine de biotech Moderna est en pole position pour un tel vaccin innovant. Si l'autorisation est octroyée, une grande partie du vaccin sera

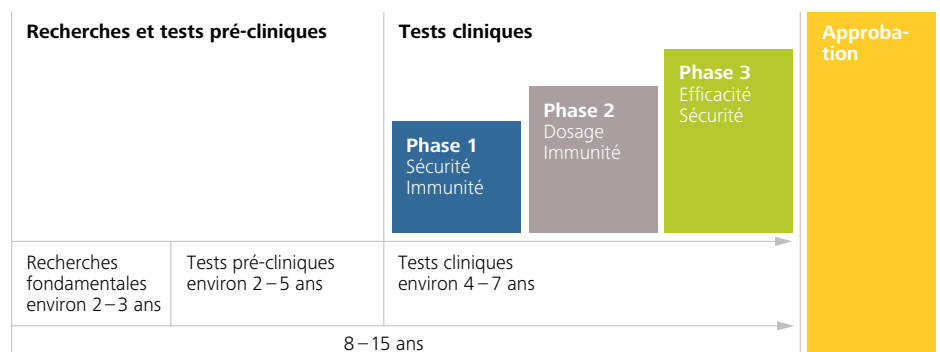
produite en Suisse: en effet, Lonza a été sélectionnée comme partenaire de production. Les investisseurs espèrent bien sûr grandement de voir une percée, ce qui se traduit également dans l'évolution des cours ► **Illustration 1**.

Malgré tous ces efforts et les milliards dépensés, il ne faut surtout pas oublier que tous ces projets n'aboutiront peut-être pas à un vaccin, au final. Et le calendrier mis en avant est extrêmement ambitieux. Développer un vaccin dure en général entre 8 et 15 ans. Les études cliniques à elles seules, qui se répartissent en trois phases, nécessitent plusieurs années ► **Illustration 2**. Bien entendu, les autorités d'autorisation et de contrôle accélèrent les processus partiellement, en raison de l'urgence. Il faut toutefois garantir la sécurité d'un éventuel vaccin dans tous les cas. Reste à savoir si l'on peut atteindre l'efficacité souhaitée et requise. D'une manière ou d'une autre, cela reste une course contre la montre. Et il faudrait rester réaliste, malgré les espoirs justifiés: la pandémie de coronavirus nous accompagnera pendant encore un long moment.

2 Un long processus

Un vaccin ne se crée pas du jour au lendemain

Les étapes du développement d'un vaccin



Source: Surveillance du marché médical BASG/AGES, Raiffeisen Suisse CIO Office

Obligations

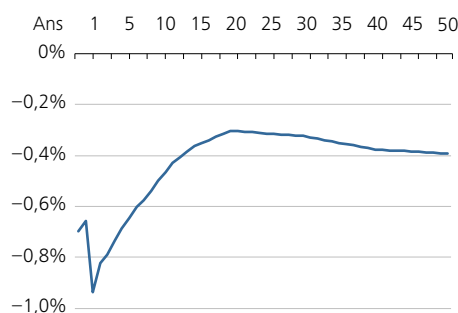
Les taux d'intérêt négatifs en francs suisses représentent un vrai problème pour les investisseurs suisses. Les investisseurs d'autres pays placent leur argent dans les obligations, car elles offrent de la sécurité et de la stabilité, deux facteurs très prisés dans l'actuelle phase de marché.

La Banque nationale suisse émettra en septembre de nouvelles obligations, et donnera la possibilité de placer leur argent avec à la clé des rendements négatifs sur plusieurs années. On pourrait penser qu'il ne s'agit pas d'un placement très attractif. Certes, le rendement est meilleur lorsque les investisseurs s'engagent à plus long terme, mais reste en territoire négatif. Tout investisseur plaçant son argent dans cette obligation pour les 44 prochaines années, subira une perte annuelle de 0,41 % ► **Illustration 3**. Les rendements négatifs reflètent au final le prix de la sécurité, que les obligations de la Confédération garantissent doublement: d'une part, via la solvabilité du débiteur, d'autre part, via la monnaie.

C'est grâce à cet aspect sécuritaire que les obligations d'Etat sont un instrument irremplaçable dans un portefeuille. En effet, elles le stabilisent et diminuent toute éventuelle fluctuation, y compris avec un rendement négatif. Aucun investisseur n'a encore douté du fait que la Confédération ne soit en mesure de le rembourser. Les cours n'ont connu que de faibles fluctuations, même pendant la forte baisse sur les marchés en février et mars. Par ailleurs, placer son argent dans des obligations de la Confédération peut presque paraître lucratif, à l'image d'un hypothétique investisseur argentin. Un rendement marginalement négatif en francs est le moindre mal, sachant que le taux d'inflation en Argentine est de 40 % et que le peso argentin s'est déprécié de 20 % face au franc rien que cette année. Certes, il s'agit d'un exemple extrême, mais n'oublions

3 Les taux d'intérêt négatifs constituent... ...le prix de la sécurité

Courbe de taux des obligations d'Etat suisses



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

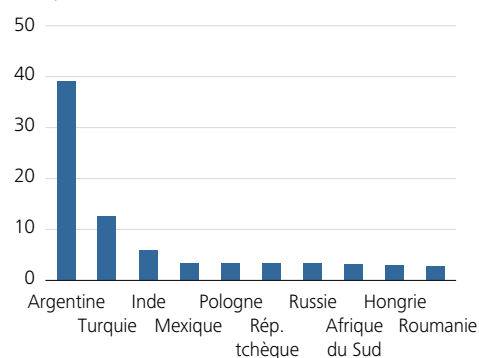
pas que de nombreux pays luttent avec l'inflation et la dévalorisation de leur monnaie dans le monde ► **Illustration 4**.

Les placements ne sont toutefois pas totalement exempts de risques. Le danger existe dans la durée. Plus elle est longue, plus le cours de l'obligation fluctuera fortement lorsque les taux d'intérêt évoluent. Sachant que les taux d'intérêt ont toujours baissé récemment, les cours des obligations à long terme ont nettement augmenté. L'actuel environnement ne laisse aucunement présager une hausse des taux. Or, les investisseurs devraient se pencher sur la question de savoir comment se comporter en cas de hausse de taux, risquant de voir les cours des obligations chuter. Les taux restent faibles, grâce aux mesures des banques centrales, et devraient le rester pendant longtemps encore. Cela n'est pas une mauvaise nouvelle pour la Suisse, car le déficit budgétaire escompté est de plus de 30 milliards cette année. Cependant, la Suisse

4 La perte du pouvoir d'achat...

...dépassé les taux d'intérêt négatifs en de nombreux endroits

Comparaison des taux d'inflation



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

ne court aucun danger. Le niveau de ses dettes publiques est toujours faible par rapport au PIB, en comparaison internationale, et les coûts pour des taux d'intérêt supplémentaires sont faibles. Nous maintenons notre sous-pondération dans les obligations d'Etat suisses, en l'absence d'un rendement, et gardons une quote-part de liquidités élevée, afin de stabiliser également le portefeuille.

Actions

Par le passé, les investisseurs ont acheté des valeurs pharmaceutiques surtout pour stabiliser leur portefeuille. La compétition mondiale dans la quête de trouver un vaccin contre le coronavirus devrait toutefois avoir changé la donne.



LE SAVIEZ-VOUS?

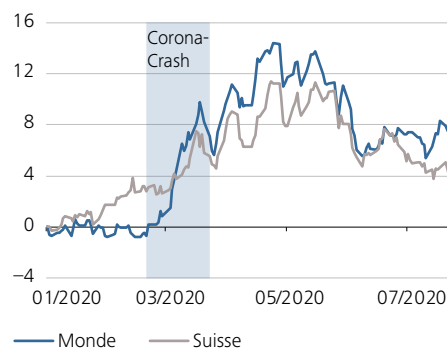
Par propulsion exponentielle, on entend un mécanisme de propulsion hypothétique, censé permettre un voyage interstellaire à la vitesse supraluminique. La particularité: ce n'est pas la vitesse du vaisseau spatial qui augmente, mais davantage la déformation de l'espace, qui modifie et diminue la distance face à la destination. Ce concept a connu une renommée particulière grâce à la série «Star Trek». Le gouvernement US a baptisé le programme d'aide au développement d'un vaccin contre le COVID-19 «Operation Warp-Speed», par analogie au concept. D'habitude, le développement d'un nouveau vaccin dure entre 8 et 15 ans. Le gouvernement US espère que la préparation contre le virus sera disponible au plus tard à la mi-2021. Si les entreprises de biotechnologie et pharmaceutiques atteignaient effectivement cet objectif, ils l'auraient fait à la vitesse supraluminique, en effet.

Il existe deux catégories d'investisseurs: ceux qui apprécient les actions d'entreprises pharmaceutiques pour leur effet stabilisateur sur le portefeuille en raison de leur caractère défensif; et ceux qui les considèrent comme moins attractives, justement à cause de cet état de fait peu spectaculaire. Or, il est indiscutable que le secteur pharmaceutique fait partie des grands gagnants de la crise du coronavirus. En effet, les investisseurs ont préféré les titres pharmaceutiques à ceux d'autres entreprises qui ont souffert, parfois fortement, des mesures visant à contenir la pandémie. C'est ainsi que le sous-indice mondial spécifique à l'industrie pharmaceutique enregistre une nette surperformance de plus de 7 % par rapport à l'indice MSCI World ► **Illustration 5**.

5 Les actions pharmaceutiques...

...du côté des gagnants

Performance relative du secteur pharmaceutique mondial et en Suisse, indexé



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Cet écart est moins important en Suisse, avec environ 2,0 %, en raison de la structure économique particulière du pays, en premier lieu. Avec une croissance de la création de valeur de 9,3 % par an ces 10 dernières années, l'industrie pharmaceutique a contribué pour un tiers à la croissance du PIB sur l'ensemble de l'économie. Les titres du secteur en question jouent donc un rôle dominant dans l'indice national des actions. Ainsi, le trio Novartis, Roche

et Lonza représente par exemple plus de 40 % de l'ensemble de la capitalisation boursière du Swiss Market Index (SMI). La performance des titres pharmaceutiques soutient donc celle de l'indice global.

Mais comment ces titres ont-ils réussi à atteindre cette forte performance – alors que le monde traverse l'une des crises économiques les plus importantes de cette dernière décennie? Tout simplement en raison de la crise elle-même. Alors que les marchés mondiaux subissaient des montagnes russes fin février, de nombreux investisseurs étaient en quête de possibilités de placement moins risquées, et avaient le choix entre des obligations d'Etat, des positions en liquidités, et des actions défensives, comme les titres pharmaceutiques. En même temps, ces derniers profitaient de la pandémie. Le nombre de décès grimant en flèche a déclenché une véritable compétition pour trouver non seulement un vaccin, mais également des médicaments et des tests. La saison en cours de publication des résultats montre que les entreprises pharmaceutiques suisses s'en sortent bien face à la crise: Roche comme Novartis ont pu présenter des chiffres semestriels solides. Dans les deux cas, le léger recul du chiffre d'affaires s'explique en grande partie par le report de nombreuses opérations et visites médicales, surtout pendant le confinement, ce qui avait sensiblement pesé sur la demande en médicaments. Le fournisseur pharmaceutique Lonza a toutefois pu augmenter son chiffre d'affaires de même que son bénéfice net, et même dépassé les attentes des analystes.

Bien que les actions soient une des rares catégories de placement qui peuvent générer des rendements attractifs dans un environnement de faibles taux d'intérêt, nous gardons toutefois un léger positionnement prudent, en raison de la volatilité élevée sur les marchés, et une surpondération dans les actions suisses, en raison de leur caractère défensif et du rôle dominant de l'industrie pharmaceutique.

Placements alternatifs

Les hedge fonds attirent les investisseurs avec des promesses de rendement. Le risque encouru est toutefois souvent élevé. La crise actuelle souligne à quel point gains et pertes peuvent être proches dans cette catégorie de placement.



LE SAVIEZ-VOUS?

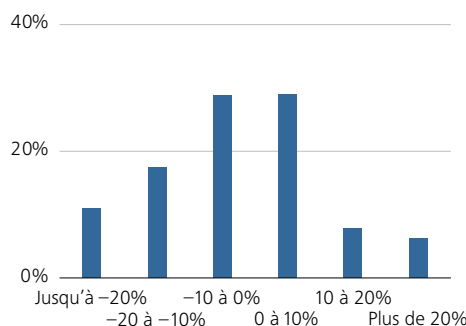
Le «Millennium Falcon» a permis aux investisseurs de multiplier leur mise de départ par quinze ces onze dernières années, ce qui représente un rendement de rêve! Ce qui ressemble à une entreprise de technologies et de services dynamique est en fait un jeu de construction Lego. Les produits du groupe de jouets danois sont également prisés en tant que placement dans de telles perspectives de rendement. Ils figurent parmi les placements alternatifs et ont pour but d'améliorer la diversification d'un portefeuille. Le profil risque-rendement doit donc être optimisé par le mélange de catégories de placement, qui n'ont pas ou peu de corrélation avec les marchés des capitaux traditionnels. Les petites briques en plastique colorées semblent réussir, mais comportent également des risques. La liquidité, autrement dit la négociabilité, étant limitée, la demande et donc le prix peuvent s'effondrer de manière inattendue. Par ailleurs, pas tous les kits ne connaissent une telle hausse des prix. Lego n'est donc pas adapté à des placements à long terme. Pour jouer, oui – et c'est le but initial de ces petites briques de construction.

Le hedge fonds vise à générer une performance supérieure au reste du marché, également appelé un alpha positif dans le jargon. Or, un tel

surrendement ne se génère pas gratuitement. Les investisseurs le paient notamment avec des frais nettement plus élevés – contrairement aux fonds de placement habituels. Que tous les hedge fonds n'atteignent pas leur objectif auto-déclaré est un secret de Polichinelle, comme le souligne une fois de plus la crise du coronavirus. Ainsi, un hedge fonds sur dix enregistre une perte de plus de 20 % depuis le début de l'année. Un peu plus d'un tiers seulement enregistre un rendement positif ► **Illustration 6**. L'indice d'actions mondial MSCI World a perdu environ 2,0 % de sa valeur par comparaison sur la même période. Or, il ne faudrait en aucun cas sous-estimer les risques de ces instruments, dont certains hautement spéculatifs, car le choix des rendements est grand: certains hedge fonds ont même obtenu des gains à deux chiffres élevés. D'autres, en revanche, ont subi des pertes à deux chiffres, voire ont tout perdu. Nous maintenons donc notre positionnement neutre dans cette catégorie de placement.

6 Les investissements risqués peuvent valoir le coup... ou pas

Répartition des rendements des constituants de l'indice BBG All Hedge depuis le début de l'année



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Monnaies

Les fluctuations de monnaies sont souvent reliées à des événements à court terme. Pour autant, la quote-part en monnaie étrangère joue un rôle central dans un portefeuille à long terme.

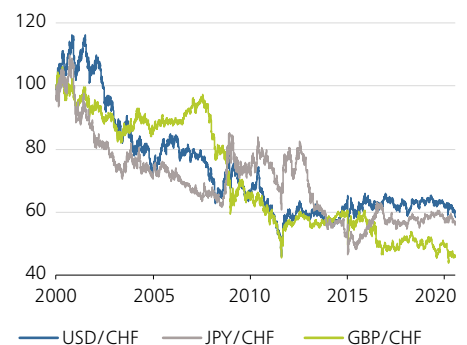
Les monnaies peuvent faire la pluie et le beau temps dans un portefeuille. Le Brexit ou la guerre commerciale n'expliquent que les fluctuations à court terme. Ainsi, la livre a perdu 7 % cette année, et le dollar cote 5 % sous son cours de clôture de 2019. Or, à long terme, une vision effrayante s'offre aux investisseurs qui comptent en francs – et non seulement pour les monnaies exotiques, à l'image du dollar US, de la livre sterling, ou du yen. La tendance est claire: ces monnaies ont perdu 40 à 50 % par rapport au franc ► **Illustration 6** depuis début 2000. Quiconque ayant investi dans des titres britanniques a certes profité de la hausse des cours, mais perdu la moitié de cette performance en raison de la faiblesse de la monnaie. A l'inverse: quiconque ne pense pas en francs aura connu un gain supplémentaire par le passé en raison des placements suisses. Nous sommes donc fortement surpondérés en francs d'un point de vue straté-

gique pour maintenir le risque de change à un faible niveau.

7 Une tendance à long terme...

...et non seulement une fluctuation à court terme

Evolution des cours de l'USD, du GBP et du JPY par rapport au franc suisse depuis 2000



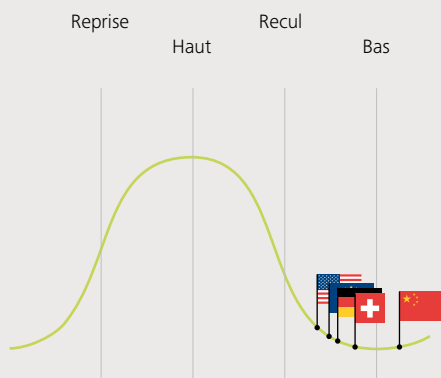
Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Regard sur l'avenir

Après la forte baisse au premier semestre, l'économie mondiale semble se stabiliser. Mais un retour de la production économique aux niveaux de 2019 prendra encore du temps.



CONJONCTURE



- En **Suisse**, les indicateurs avancés indiquent que le pire est derrière nous en ce qui concerne l'effondrement de l'économie. La reprise repose toutefois sur des pieds d'argile et se fera timidement. Pour l'ensemble de l'année, nous tablons toujours sur un recul du produit intérieur brut (PIB) de 5,0 %.
- Après de longues et âpres négociations, l'UE a fini par se mettre d'accord sur un fonds de relance destiné à atténuer les effets de la crise, mettant en tout 750 milliards d'euros à la disposition des économies en difficulté. Or, cela ne suffira pas à éviter une forte récession. Pour cette année, nous escomptons une contraction de la production économique de l'ordre de 8,0 % dans la **zone euro**.
- Une large partie des **USA** n'a toujours pas maîtrisé le coronavirus, et se voyait même obligée de remettre en place des mesures de confinement. Par ailleurs, le moral des consommateurs reste fragile au regard de la nouvelle hausse nette du chômage. Nous tablons sur un effondrement du PIB de l'ordre de 6,0 %.

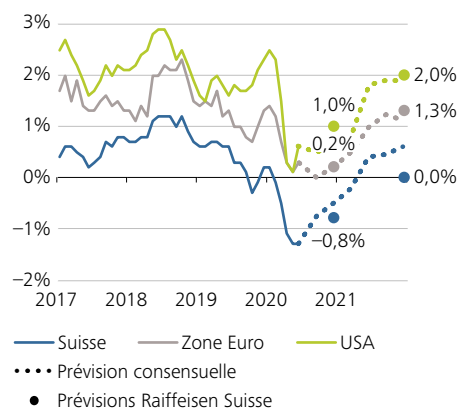


INFLATION

Il faut chercher l'inflation à la loupe

Prévisions Raiffeisen inchangées

Inflation et prévisions



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

- L'inflation continue de faire défaut, même si les prix des matières premières ont à nouveau augmenté quelque peu. En juin, elle avait même baissé de 1,3 % sur une base annuelle. La récession mondiale a donc un effet déflationniste. En **Suisse**, nous prévoyons que les prix à la consommation reculeront de 0,8 % en 2020.
- Dans la **zone euro**, l'inflation évolue toujours nettement sous l'objectif des 2 % de la Banque centrale européenne (BCE). Par ailleurs, l'euro s'est renforcé dernièrement, mais tend à la déflation. Notre prévision annuelle d'inflation en Europe se situe à un modeste niveau de 0,2 %.
- Aux **USA**, nous tablons également à un faible taux d'inflation. La forte récession a des répercussions négatives sur les taux d'inflation. Nous tablons sur une hausse des prix à la consommation de près de 1,0 %.

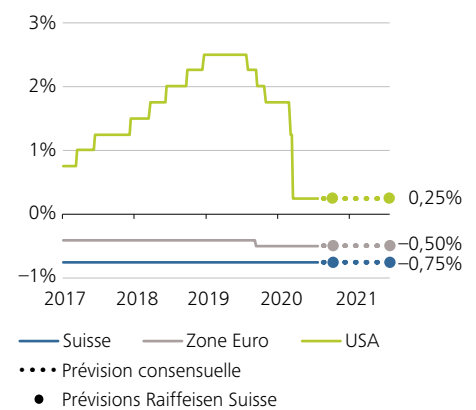


POLITIQUE MONÉTAIRE

L'inversion des taux est très lointaine

L'environnement de faibles taux d'intérêt se maintient

Taux directeurs et prévisions



*Taux de dépôt

Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

- La **Réserve fédérale américaine (Fed)** a récemment glacé les espoirs d'une reprise rapide de la conjoncture. Par conséquent, les vannes d'argent restent largement ouvertes. Une majorité des membres de la banque centrale table entretemps sur des taux directeurs faibles inchangés, au moins jusqu'à la fin 2022.
- Lors de sa réunion du 16 juillet 2020, la **Banque centrale européenne (BCE)** a confirmé le cours de sa politique monétaire expansionniste, sans pour autant faire de nouvelle annonce. Le taux d'intérêt de dépôt reste inchangé à -0,5 % et devrait rester en territoire négatif pendant encore longtemps.
- La **Banque nationale suisse (BNS)** a également maintenu ses taux d'intérêt négatifs de manière inchangée, continuant d'intervenir sur le marché des devises. Car les taux de change restent d'actualité: bien que l'euro se soit renchéri quelque peu, le dollar US a nettement perdu en valeur par rapport au franc.

MENTIONS LÉGALES

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que
d'autres publications Raiffeisen sous le lien
ci-après: www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSF. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.



NOS AUTEURS



Matthias Geissbühler, CFA, CMT
CIO Raiffeisen Suisse
matthias.geissbuehler@raiffeisen.ch

Matthias Geissbühler est le Chief Investment Officer de Raiffeisen Suisse et votre spécialiste pour toutes les questions concernant les placements. Il analyse en permanence les événements mondiaux sur les marchés financiers avec son équipe, développe la stratégie de placement de la Banque et vous offre des recommandations pour vos placements.



Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placement
jeffrey.hochegger@raiffeisen.ch

Jeffrey Hochegger est stratège en investissement chez Raiffeisen Suisse. Il analyse l'environnement géopolitique et macroéconomique, ainsi que l'impact sur les différentes classes d'actifs. Ces analyses et conclusions constituent la base de l'allocation tactique d'actifs et du positionnement correspondant du Groupe.



Tobias Knoblich
Stratège en placement
tobias.knoblich@raiffeisen.ch

Tobias Knoblich est stratège en placement chez Raiffeisen Suisse. Il analyse quotidiennement l'environnement macro-économique, les évolutions sur les marchés financiers mondiaux et leurs implications sur vos placements. Ses conclusions viennent enrichir le point de vue de la Banque sur les marchés.